

INDIFFÉRENCE - INGRATITUDE

K (Katia) 2017 10 18

Nous sommes toujours présents, proches et de quels sursauts nos cœurs souffrent de vos abandons, de vos oublis.

K 18 05 15

Si la foi vous tient, alors vivez-la ! Si l'amour vous habite, criez-le haut et fort ! Nous sommes avec vous mais vous nous délaissez ! Si nos voix butent contre le mur de vos indifférences, si nos voix porteuses du miel de Dieu ne trouvent en vous aucun son d'écoute ou de réconfort, pourrons-nous encore crier vers vous ? Quel sera le mot d'ordre de Père dont l'amour est brisé par vos indifférences ?

K 18 09 03

Déchirez le voile de vos indifférences, brûlez celui de vos égoïsmes, chassez loin de vous toutes les torpeurs.

J (le Seigneur) 20 01 20

Rien ne M'échappe, Mon regard voit tout, Mon oreille entend tout. Mes mains tremblent devant vos indifférences parce que vous ne mesurez pas le pouvoir du don qui vous est offert pour votre transcendance : Moi, votre Dieu.

J 20 04 07

Regardez-vous, vous êtes isolés dans vos tanières et si peu, si peu plient le genou et implorent ! Trop peu M'aiment en vérité. Ma souffrance est extrême et toujours encore vous ignorez Ma voix que Je fais résonner en chaque partie de la terre.

Aussitôt guéris, vous retournez à vos anciennes vies. Vous oubliez Celui par qui votre guérison a eu lieu, Moi, le Rédempteur et le Sauveur et vous retournez à vos anciennes vies sans même un regard, sans même un remerciement ou si infime qu'il est inexistant. Et vous reprenez, sans même vous soucier de vos âmes et de Mon amour, les anciennes rênes pour mener vos vies vers le plaisir et l'insouciance. Ô, combien Mon Cœur souffre, Mes enfants ! La Croix à nouveau Me torture ; mais croyez-vous un instant qu'elle ait cessé de Me torturer ? Non. Vous, vous soufflez de plus en plus l'indifférence et Mon existence, vous l'ignorez. Ô vos indifférences ! Elles sont une épée en Mon Cœur et le glaive acéré de leur fermeture déchire Mon Corps tout entier.

J 20 05 10

Le monde ne peut indéfiniment M'ignorer ni glorifier le Satan dans ses demeures. Trop de Judas encore parcourent vos cités et trop d'entre vous continuent de M'ignorer. Il viendra un temps où il ne vous sera plus possible de choisir l'indifférence ni de vous voiler la face, car vous serez alors pris à votre propre piège et tous vos choix loin de Moi se retourneront contre vous.

J 20 07 14

J'ai versé Mon Sang pour vous laver et vous purifier de toutes les brûlures et de toutes les plaies du péché, J'ai versé tout Mon Sang divin en holocauste d'amour et vous, que faites-vous de Mon don, que faites-vous de Mon offrande ?

J 22 02 17

Pourquoi êtes-vous si absents, si indifférents, si moqueurs aussi. Ne savez-vous donc pas encore que l'Amour est en vous et que par mon Je Suis, vous vivez ?

K 22 03 02

Non, ne faites pas la guerre ! C'est aux opprimés qu'elle est faite en premier et ceux-là, vous les oubliez.

J 22 04 18

Les hommes suivent les agapes et les plaisirs et fuient leur relation avec Moi. Ils M'oublient, ils Me chassent sans cesse, avec Moi ils sont dans le faux-fuyant.

J 22 06 25

Les hommes ont leur demeure, Je viens te partager la Mienne et t'offrir Mon Cœur pour nourrir le tien. À tout homme Je l'offre mais si peu, si peu viennent s'y abreuver, si peu Me reconnaissent, si peu Me désirent, si peu si peu M'aiment. Ce monde orgueilleux a l'insulte à la bouche, le déni dans le cœur. Ils croient pouvoir vivre sans Moi mais ils ne font que végéter et ils vendent leur vie, celle qui vient, pour un temps de plaisir. Quelle insouciance, Mes enfants, quelle ingratitude et quel déni ! Dans quel inconfort vous vous laissez piéger ! Aurez-vous encore le temps de M'entendre ?

K 22 10 12

Dans le ciel des hommes l'Amour est venu, pourquoi les hommes ne se sont-ils pas levés pour L'acclamer ?

[...] Aux forces des ténèbres, tant de vous ont durci leurs cœurs. Il n'y a plus d'entraide, l'amour n'est plus au rendez-vous.

[...] Les cœurs deviennent aussi froids que la neige, aussi durs que pierre. Le sang peut couler, nul ne montre pleur. La froideur a surpassé l'indifférence et le gel des cœurs ne pourra plus briser la glace accumulée en les contrées des hommes. Il fait froid en vos demeures ! Il n'y a plus de pain pour l'affamé ni de feu dans la cheminée pour réchauffer le cœur brisé. Qu'est devenu l'homme en votre société ?

Qui viendra mettre du bois dans la cheminée ? Qui tendra la main à l'affamé ?

Descends les marches de ton église intérieure et, dans le silence du monde, dans le silence des lois des hommes, implore le Très-Haut, demande-Lui de sauver Terre et ses habitants. Car le bientôt de la mort arrive, la grande Mort, celle qui tend ses filets et qui engloutit tous les indifférents !

J 22 11 22

Enfants, vous avez en vous le Pain de Vie qui est Moi et qui vous accompagne. Pouvez-vous mesurer les douleurs de Mon Cœur face à vos ignorances ?

J 22 11 23

L'orgueil vous dévore, l'indifférence vous rend tels des blocs de glace.

J 22 12 16

Vous avez pris l'habitude de vous disperser mais Moi J'accueille celui qui M'appelle et qui crie vers Moi. Pourquoi ne faites-vous pas de même entre vous ?

K 23 02 19

Quand, ô dites-moi, quand allez-vous ouvrir la paupière et découvrir le Soleil à l'horizon de vos cœurs qui patiemment attend votre éveil ? Vous ne Lui offrez pas même un soulèvement de vos paupières ! Ô hommes ingrats, chétifs, misérables, orgueilleux, dépoussiérez donc le voile de vos paupières, ôtez l'ivraie de vos cœurs, la jouissance de vos sens, la stupidité et la bêtise de votre intelligence, l'ironie de vos suffisances !

[...] Ô, combien nous faites-vous souffrir, nous qui avons fait le passage et qui en arrière du voile voyons la souffrance de vos devenir. Nous crions mais vous n'entendez pas, nous vous appelons mais vous n'écoutez pas. Vous poursuivez vos vies dans l'aveuglement, l'inconscience, l'insouciance et vous les construisez sur des palais d'ivoire qui ne sont qu'illusions.

J 23 03 31

Voyez la vive Flamme d'amour qui en vous brûle d'un feu ardent et ne l'éteignez pas par vos indifférences ou les soucis du monde.

J 23 04 16

Vos temps, sourds et muets aux appels du Ciel, sont enfermés dans la puanteur du déni. Quel est celui d'entre vous qui Me regarde sans cesse et qui vit avec Moi ? Il en existe si peu, Mes enfants, que Mon Cœur saigne par vos indifférences !

En Mes enfants, J'instille et Je distille Mes effluves d'amour mais si peu, si peu les recueillent. Le nectar de Mon Cœur qui cherche à vous atteindre et faire de vous des veilleurs de l'Amour, ce nectar, vous ne le prenez pas, vous le rejetez par vos indifférences.

MA (Mère Annie) 23 05 16

L'homme passe trop peu de temps auprès de Son Seigneur, il s'agite et se perd, il oublie ou il ne sait pas que le Divin Cœur habite en Lui.

J 23 07 23

Le monde des ténèbres en ces jours prospère parce que les hommes ont abandonné la foi, ils ne vivent que des mensonges qui leur sont inculqués et ils entrent dans la géhenne.

[...] Et Moi, Je suis venu pour sauver tous ces enfants jusqu'au dernier, pour les délivrer des emprises des malins et leur montrer la voie. Mon Cœur souffrant se meurt devant tant d'ingratitude, mais Il se meurt plus encore de voir tant d'enfants de Mon Cœur entrer dans la géhenne de feu par leurs refus, leurs négations.

J 23 10 03

Ah, si peu d'enfants cherchent Ma voie, si peu d'enfants viennent à Moi ! Ils ne se soucient guère de l'Amour que Je suis et Je suis Celui qui porte vie, Celui qui leur porte la Vie !

J 23 12 17

Ma voix parviendra-t-elle à vos oreilles, à l'oreille de votre cœur ? Dans le silence Je suis, dans le tumulte Je viens porter l'apaisement et dans vos cœurs, qui Me

délaissent et M'oublient, Je pleure de votre indifférence, Je pleure sur votre perdition, car vous faites le choix du Malin, souvent inconsciemment, et vous vous perdez. Enfants, Me porterez-vous un tant soit peu d'attention ?

J 24 01 29

Vous, les enfants des hommes, M'avez abandonné et Me laissez seul dans le désert aride de vos cœurs, ouverts aux plaisirs du monde mais fermés à Mon enlacement, fermés à Mon embrasement, fermés à Ma Nourriture qui est Feu ardent ! Vous êtes misérables, enfants, des gueux dans le Royaume du Ciel ! Qu'avez-vous fait du Calice de Mon Cœur, qu'avez-vous fait de Ma Demeure en vous ? Vos cœurs sont vils, égoïstes et menteurs !

J 24 02 04

L'homme ne sait pas ce qu'est le silence, l'homme de ces temps a perdu le sens du Sacré, l'homme de ces temps ne regarde pas Mes Tabernacles. Devant Moi, il ne sait pas taire sa voix pour Me glorifier en son âme.

J 24 03 15

Pauvres enfants qui ne mesurez pas les conséquences de vos actes, l'orgueil vous cache la voie et vous fait entrer dans la géhenne.

J 24 03 24

Retrouverez-vous le chemin de la vie, vous qui avez pris celui de la mort ? Oh ! Que Mon Cœur pleure sur vos indifférences, mais plus encore il pleure sur votre perdition puisque l'Enfer, à vos portes, a posé son chemin et vous entrez dans la géhenne l'œillet à la boutonnière, inconscients des souffrances à venir et des flammes brûlantes de l'Enfer. Mon Cœur, oh ! Mon Cœur, est lourd de vos iniquités, Mon Cœur est lourd de vos transgressions qui à la géhenne et dans la géhenne vous mènent. Je suis venu pour vous, Je vous ai tendu la main pour vous sauver des pièges du Menteur mais vous M'avez regardé d'un sourire narquois et, d'un revers de talon, M'avez tourné le dos. Ni Mes larmes, ni Mon regard de tendresse, ni le cri de Mon Cœur ne vous ont atteints, vous êtes restés de marbre et, d'un sourire narquois, avez détourné vos talons. Oh ! que Mon Cœur pleure sur votre devenir ! À la géhenne éternelle avez porté vos pas, Mes larmes, pas même y avez porté un regard. Oh ! de quelle fièvre de fierté et d'orgueil M'avez-vous regardé ! Vous M'avez flagellé, mais combien le serez-vous plus encore, vous qui M'avez renié ! Et Je pleure sur votre condition puisque à la perte éternelle vous allez et que dans la géhenne vous entrez. De Judas, vous avez suivi les pas et Mes larmes même ne vous atteignent pas.

Après le luxe, les épreuves ; après l'orgueil du pouvoir, la descente aux Enfers éternels où votre arrogance et votre indifférence à l'égard du Tout-Puissant deviendront pour vous flammes éternelles en l'Enfer éternel ! Et vous ne pourrez pas dire que vous n'avez pas été prévenus.

J 24 07 03

J'appelle mais qui M'entend ? Je viens mais qui M'accueille ? Je souffle sur vos âmes le vent de Mon amour mais qui l'accueille, qui ? Peu m'ouvrent la porte de leur cœur, peu Me donnent leurs âmes pour que Je les embellisse de Ma Présence et de Ma divine Force.

J 24 08 20

Enfants, ne méprisez pas Mes Paroles, elles viennent du Père Éternel. Ne ricaniez pas, le ricanement vient du Malin qui sous sa coupe vous tient.

J 24 09 18

Enfants, le temps vient de la grande tribulation et vous ne voyez rien venir. Vous continuez vos agapes dans l'endormissement, vos cœurs et vos âmes sont engourdis. Vous abandonnez Ma Parole, vous ne suivez pas Ma voie. Enfants, Je pleure sur votre perte. Le temps vient du choix, il est déjà là et vous dormez ! Vos greniers sont vides et les sources s'amenuisent. Quand allez-vous tourner vos âmes vers le Ciel de Ma Présence ? Quand allez-vous abandonner vos conduites mauvaises qui ne portent pas de fruit et vous mènent droit dans la géhenne ?

J 24 10 06

Faites silence en vos cœurs et écoutez en vous le Divin Amour que Je suis, qui pleure et se lamente sur vos indifférences.

J 24 10 20

J'ai envoyé Mes anges, J'ai envoyé Ma Mère et vous vous êtes moqués. Je suis venu par Mes prophètes et vous ne les avez pas écoutés. Aussi, vais-je maintenant venir par la foudre et le vent, les raz de marée et les tremblements de terre. Je soufflerai sur vous Ma malédiction et vous serez rampants comme des vers.